

Messé (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Mélaine



Pointant son clocher dans un environnement de plaine, bien dégagée dans son village, l'église de Messé se laisse aisément repérer mais n'a guère d'archives pour se faire découvrir. D'où vient qu'elle soit dédiée, comme celle des Aubiers, à saint Melaine, ermite devenu évêque de Rennes et conseiller de Clovis au début du VI^e siècle ?

La paroisse a toujours dépendu directement de l'évêque de Poitiers. Sa plus ancienne mention date du XIII^e siècle.

Extérieur

La façade impressionne par son aspect de petite forteresse, assez composite entre ses larges contreforts, celui de droite abritant l'escalier d'accès aux voûtes.

Le portail en arc à peine brisé, comprend trois voussures sans décor. Elles reposent sur des colonnettes dont les chapiteaux à feuillages laissent pressentir les chapiteaux à crochets du XIII^e siècle. On est sans doute ici à la fin du XII^e siècle. C'est aussi ce que suggère le chevet plat avec ses trois fines lancettes.

Le clocher s'est écroulé déjà en 1710. En 1854 l'abbé Dubois, curé, décide de le reconstruire « à ses frais et dépends », la commune prenant seulement en charge le transport des matériaux. S'élève alors ce clocher octogonal néogothique en poivrière flanqué d'un crénelage de style troubadour. La même année 1854 il est doté de ses deux cloches : Theudosie et Louise, fondues par Ernest Bollée au Mans et bénites pour l'église de Messé par Mgr Pie, évêque de Poitiers. En 1952 un ouragan abat de nouveau ce clocher, bientôt réédifié par les soins d'une entreprise girondine.

Le plan de l'église est facile à percevoir : un grand rectangle épaulé par huit puissants contreforts qui laissent supposer un voûtage ancien. Le mur nord présente des traces d'incendie. Est-ce celui provoqué par André de Beaumont-Bressuire, seigneur de Lezay au XV^e siècle, dont les « gens d'armes...en la place de la Roche de neslies avaient aussi bouté le feu en l'église de Messé ». Vers 1750 on rebâtit sans fenêtres ce mur qui menaçait de tomber. Les murs ont été surhaussés au milieu du XIX^e siècle et la charpente refaite pour le toit de tuiles creuses.

Une statue de Saint-Michel, très colorée, restaurée en 2006, a été placée sous vitre dans une niche à l'extérieur du mur sud.

Intérieur



Long vaisseau aux murs et à la voûte en briques bien blanchis : le regard se porte spontanément vers le chœur qui a encore son autel-retable en pierre et bois peints du XIX^e siècle. Les verrières des lancettes, marquées aux armes de Mgr Pie, mettent une note de couleur. Remarquons pourtant, non loin de l'entrée, deux colonnes romanes engagées, en léger dévers, témoins de l'ancienneté de l'église.

Au sol, de belles plates tombes.

Aux murs, un chemin de croix en plâtre polychromé dans des cadres néogothiques.

Un détail savoureux pour terminer : en tirant sur le côté des bancs, on obtient des strapontins dans l'allée centrale, pour les jours d'affluence !

*